

Les Vandales, à en croire Jornandès, se virent même forcés, pendant quelque temps, de se battre pour les Goths contre les ennemis de ceux-ci ; mais ils ne restèrent pas longtemps soumis à cette nécessité fâcheuse. Peut-être était-ce pour s'y soustraire qu'entre les années 100 et 160 de J.-C., ils quittèrent la côte de la mer Baltique et allèrent s'établir dans les montagnes du Géant. Une chose certaine, c'est que les Vandales prirent part à la guerre des Marcomans, qui commença l'an 166 de J.-C., et que, dans tout le courant de cette guerre, ils étaient maîtres de leurs actions et choisissaient leurs amis et leurs ennemis d'après leur propre convenance, et non d'après celle d'un autre peuple (1). »

Il résulte, en effet, de ce que rapporte Jornandès, que les Goths passent pour être sortis de l'île *Scanzia* (la Scandinavie) avec leur roi nommé Bérig, et qu'après avoir chassé les Ulméruges qui étaient sur les bords de l'Océan, ils subjuguèrent les Vandales, qu'ils ajoutèrent à leurs conquêtes : *suis applicuere victoriis* (2). Nous reviendrons avec plus de détails sur ce fait important.

V. L'on ignore l'époque précise où les Vandales quittèrent les bords de l'Océan ; l'on sait seulement, d'après Dion Cassius, qu'ils allèrent se fixer vers les Monts-Géants, qui prirent de leur nom le nom de Monts-Vandales (3).

(1) Marcus. *Histoire des Vandales*, in-8, Paris, 1836, p. 21.

(2) Ex hac igitur Scanzia insula... cum rege suo, nomine Berig, Gothi quondam memorantur egressi... Unde mox promoventes ad sedes Ulmerugorum, qui tunc Oceani ripas insidebant, castrametati sunt, eosque commisso prælio propriis sedibus pepulerunt, eorumque vicinos Vandalos, jam tunc subiugantes suis applicuere victoriis (*De Rebus Geticis*, c. iv).

Paul Diacre rapporte une tradition à peu près semblable dans son *Histoire des Lombards*, liv. 1, cap. 7.

(3) « L'Elbe prend sa source dans les montagnes des Vandales... » DION CASSIUS, LV, 1.

Dans la carte de Peutinger, dont la date reste encore à déterminer d'une